

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input type="checkbox"/>            | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input type="checkbox"/>            | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     | La couverture, le sommaire et les pages d'annonces<br>publicitaires sont manquantes.<br><br>Pagination continue.  |

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE QUEBEC

---

---

Fête du Sacré Cœur

Nous avons fait, hier, la fête du Sacré-Cœur de Jésus, et dimanche prochain nous en ferons la solennité.

Après la messe, il y aura procession du Saint Sacrement suivie d'une consécration au Sacré-Cœur.

Il y aura indulgence plénière.

Préparons-nous à cette fête en faisant souvent pendant cette semaine des actes d'amour, afin de nous unir plus intimement à ce Divin Cœur.

---

LETTRÉ ENCYCLIQUE

DE

S. S. LÉON XIII

AU PEUPLE ANGLAIS

---

LÉON XIII

AUX ANGLAIS

QUI CHERCHENT LE ROYAUME DU CHRIST DANS L'UNITÉ DE LA FOI  
SALUT ET PAIX DANS LE SEIGNEUR

---

(Suite.)

---

Et combien ne sont-ils pas abondants, les biens choisis contenus dans ce bon Esprit ! Le plus grand de tous est cette force cachée dont le Christ parlait quand il disait : « Personne ne vient à moi, si mon Père, qui m'a envoyé, ne l'attire ». (Jean, VI, 44).

---

Il est impossible que des hommes appuyés sur cet enseignement ne se sentent pas attirés, et même en quelque sorte contraints à l'habitude salutaire de la prière. Avec quelle persévérance ne la pratiqueront-ils pas, avec quelle ferveur ne la poursuivront-ils pas, ayant devant les yeux l'exemple du Christ lui-même, qui, n'ayant rien à craindre et n'ayant besoin de rien, car il était Dieu, passait cependant tout la nuit en oraison (Luc, VI, 12.), et offrait ses prières et ses supplications avec de grands cris et des larmes. Et en agissant ainsi, il a voulu se montrer à son Père en suppliant, se souvenant qu'il est notre Maître, ainsi que l'a compris sagement le vénérable Bède, cette gloire de votre nation.

Mais rien ne met en lumière si clairement le précepte et l'exemple de Notre Seigneur en ce qui concerne la prière que son dernier discours aux apôtres pendant ces tristes moments qui précédèrent sa Passion, alors que, élevant les yeux vers le ciel il suppliait à plusieurs reprises Dieu, son Père, le priant et le conjurant, pour que ses disciples et ceux qui l'avaient suivi fussent très intimement unis dans la vérité afin que cela soit pour le monde une preuve convaincante de la divine mission qu'il allait leur confier. Et, sur ce point, c'est une considération bien douce que la pensée de cette unité de foi et de volonté pour laquelle Notre Rédempteur et Maître priait avec larmes, dans cette supplication, unité qui, si elle est toujours utile, même aux intérêts de l'État, soit dans la patrie, soit à l'étranger, est maintenant, plus que jamais, nécessaire, par suite des divisions et des confusions qui règnent à l'heure actuelle. Pour Notre part, averti par l'exemple du Christ et par la conscience de Notre devoir, Nous n'avons rien laissé à désirer, Nous semble-t-il, par Notre vigilance, Nos exhortations, les mesures que Nous avons prises; Nous avons humblement prié Dieu et Nous le prions encore pour le retour des nations chrétiennes, maintenant séparées de nous, à l'unité des premiers jours.

Nous avons plus d'une fois, en ces dernières années, exprimé clairement ce désir et Nous avons résolu de consacrer de toute façon et avec ardeur Nos soins à en assurer la réalisation.

Que Nous serions heureux si, devant bientôt rendre compte de Notre administration au Prince des Pasteurs, il nous était donné de lui présenter les fruits abondants de ces désirs qu'à son inspiration et sous sa conduite Nous avons entrepris de réaliser.

Pendant ces jours, Nos pensées se tournent avec beaucoup d'amour et d'espoir vers le peuple anglais. Nous observons les

preuves nombreuses et manifestes de l'action salutaire que la grâce divine y exerce sur les cœurs. Nous voyons combien pour beaucoup la multiplicité des dissensions religieuses qui divisent cette nation, sur les sujets les plus graves, est une cause de profonde douleur ; combien d'autres aperçoivent clairement le besoin de quelque appui assuré contre l'invasion des erreurs modernes, qui ne concordent que trop avec les désirs de la nature déchue et de la raison dépravée ; combien s'accroît le nombre des hommes religieux et discrets qui travaillent avec beaucoup de sincérité à la réunion avec l'Église catholique.

C'est à peine si Nous pouvons dire combien vivement ces faits et tant d'autres semblables animent en Nous l'amour du Christ, avec quel ardeur Nous demandons une mesure plus abondante de la grâce de Dieu qui, répandue sur des esprits si bien disposés, puisse aboutir au fruit ardemment désiré, à savoir « que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi et d'une même connaissance du Fils de Dieu (Éph. IV, 13), travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix, comme nous avons tous été appelés à la même espérance— il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. » (Ib., 3, 5.)

Vous tous donc qui êtes en Angleterre, quelle que soit la communauté ou l'institution à laquelle vous appartenez, Nous vous invitons avec une profonde affection à poursuivre ce saint but, de ramener l'union. Laissez-Nous vous exhorter, pour votre salut éternel et pour la gloire du nom chrétien, à adresser vos prières et vos vœux au Souverain Père céleste, et à ne pas cesser de le faire avec ardeur.

Efforcez-vous de demander les secours nécessaires à ce Dieu, qui est le dispensateur de toute lumière, et dont la très douce impulsion nous guide vers tout ce qui est bien, afin qu'il vous soit donné de connaître la vérité en toute sa plénitude et d'embrasser les vues de sa miséricorde avec une entière fidélité. Inviguez à cette fin le nom glorieux et les mérites de Jésus-Christ qui est « l'auteur et le consommateur de notre foi (Héb. XII, 2), qui a aimé l'Église jusqu'à se livrer lui-même pour elle afin de la sanctifier, et de se donner à lui-même une Église pleine de gloire. » (Éph., V, 25, 27).

Si l'on se présente quelques difficultés, elles ne sont pas, de nature, à arrêter Notre zèle apostolique ni à faire obstacle à Notre énergie. Sans doute les nombreux changements qui ont survécu, et le temps lui-même ont permis aux divisions existantes de prendre de plus profondes racines. Mais est-ce là une raison pour abandonner toute espérance de réconciliation et de paix ? Nulle-

ment, s'il plaît à Dieu. En effet, nous ne devons pas juger les événements en nous plaçant seulement à un point de vue humain, mais nous devons plutôt considérer la puissance, et la miséricorde de Dieu. Dans les entreprises grandes et pénibles, pourvu qu'on s'y consacre avec une volonté ardente et droite, Dieu se tient au côté de l'homme et c'est précisément dans ces difficultés que l'action de la Providence brille avec le plus d'éclat.

Il est une considération qui doit fortifier notre commune espérance. Le temps n'est pas éloigné où treize siècles seront accomplis depuis que la race anglaise accueillit ces hommes apostoliques, envoyés, comme Nous l'avons dit au début, de Rome même, et où, rejetant le paganisme, elle consacra les prémices de sa foi à Jésus-Christ notre Dieu.

C'est là, s'il en fut jamais, un événement mémorable et digne d'actions de grâces publiques, car il vous procura une multitude de biens et une grande gloire à travers les âges. Plaise à Dieu que ce souvenir vous apporte surtout ce bienfait que les esprits droits se souviennent de la foi prêchée alors à vos ancêtres, la même qui est prêchée encore maintenant, car : « Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui et il sera de même dans tous les siècles (Héb. XIII, 8), comme l'a proclamé saint Paul. Lui-même avec beaucoup d'opportunité, vous exhorte à vous souvenir de ces premiers pasteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu et, considérant qu'elle a été la fin de leur vie, à imiter leur foi. » (H., 7.)

Dans une si grande cause, Nous appelons d'abord à notre aide, comme Nos alliés, les catholiques d'Angleterre dont nous connaissons la foi et la piété.

On ne saurait douter que, appréciant exactement la valeur et les effets de la sainte prière dont nous avons, en toute vérité, montré la vertu, ils s'efforceront, par tous les moyens, d'aider leurs compatriotes et leurs frères en invoquant en leur faveur la divine clémence. Prier pour soi-même est un besoin, prier pour les autres est une inspiration d'amour fraternel, et il est évident que cette dernière prière obtiendra aux yeux de Dieu plus de faveur que celle dictée par la nécessité. Les premiers chrétiens adoptèrent certainement cette pratique. En particulier pour ce qui concerne le don de la foi, les premiers siècles nous offrent un frappant exemple ; ainsi c'était la coutume de prier Dieu avec ardeur pour que les parents, les amis, les princes et les compatriotes obtinssent le bienfait de la soumission à la foi chrétienne. (Saint Augustin, *De dono persever.* ; XXIII, 63.)

Sur ce point, il y a un autre sujet qui nous donne de l'inquiétude. Nous avons appris qu'en Angleterre il existe des hommes qui, étant catholiques de nom, ne se montrent pas tels dans la pratique ; que, dans vos grandes villes, beaucoup de gens ne connaissent pas les éléments de la foi chrétienne, ne prient jamais Dieu et vivent dans l'ignorance de sa justice et de sa miséricorde. En présence de cette calamité, il faut prier Dieu, et le prier avec instance, pour que, lui qui peut seul le faire, il nous indique les moyens de porter remède à un tel mal, soutienne le courage et la force de ceux qui travaillent avec ardeur à cette tâche ardue, et « envoie des ouvriers à sa moisson. » Tandis que nous insistons si vivement auprès de Nos fils sur le devoir de la prière, Nous désirons en même temps les avertir qu'ils ne doivent souffrir aucune omission en ce qui touche à la grâce et aux fruits de cette prière et qu'ils doivent avoir toujours présent à l'esprit le précepte de l'apôtre Paul aux Corinthiens : « Ne donnez aucune occasion de scandale ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Église de Dieu. » (1<sup>er</sup> aux Corinthiens, X, 32.)

(A suivre.)

---

#### Théologie populaire

---

Alors élevant la main droite sur le pénitent, il ajoute : « Que le Dieu tout-puissant et miséricordieux vous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de vos péchés. Ainsi soit-il. Puis il continue : « Que Notre Seigneur Jésus-Christ vous absolve, et moi, par son autorité, je vous absous de tout lien d'excommunication et d'interdit, autant que j'en ai le pouvoir et que vous en avez besoin : ensuite : je vous absous de vos péchés, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. » En prononçant ces derniers mots, il fait le signe de la croix sur le pénitent. Immédiatement il adresse à Dieu, en faveur du pénitent, la prière suivante : « Que la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, les mérites de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints, et tout le bien que vous avez fait et le mal que vous avez souffert, servent à vous obtenir la rémission de vos péchés, l'augmentation de la grâce et la récompense de la vie éternelle. Ainsi soit-il. » Enfin, il dit au pénitent : « Allez en paix, » pour montrer sa joie de le voir réconcilié avec Dieu.

---

---

 Causeries sur le spiritisme
 

---

Tout en étant intelligent, l'agent spirite est vil et abject.

On reconnaît l'arbre à ses fruits. Or, les agents spirites font l'office de comédiens, bouleversent les meubles, tirent les moustaches aux assistants, tiennent souvent le langage des gamins, traçent sur les ardoises des obscénités répugnantes, semblables à celles dont les polissons salissent les murs des habitations, frappent quelque-fois les spectateurs, et sont les auteurs de mille autres vilénies.

Il est donc difficile de descendre plus bas dans l'abjection, et on ne saurait douter raisonnablement que l'agent spirite est vil et abject.

L'agent spirite est, de plus, mauvais en soi.

Plût à Dieu que les esprits ne fussent que vils et abjects ! Mais, d'après le témoignage de Allan Kardec lui-même, ils sont fourbes, menteurs, mystificateurs, légers et présomptueux, rageurs, imbus des passions terrestres et des idées corporelles, hypocrites, obscènes, impies, et semblent quelque-fois « se vouloir entre manger comme loups et pourceaux. »

De plus, les agents spirites sont malfaisants pour les autres. Dans une foule de séances spirites, on les a vus mordre, souffleter quelqu'un des auditeurs, donner la bastonnade, jeter des ordures sur les personnes, lancer des pierres, briser les meubles, les cristaux et les glaces, lancer des jets d'eau, faire tomber les femmes en convulsions, et commettre une foule d'autres méfaits.

« Fils des ténèbres, les esprits haïssent la lumière, génies du mal, ils travaillent pour le mal, toujours le mal : c'est là leur bien, leur paradis. »

(A suivre.)

---

 Les églises consacrées de l'Archidiocèse de Québec
 

---

Dans l'archidiocèse de Québec il y a, croyons-nous, huit églises consacrées : celles de Notre-Dame de Québec, des Ursulines de Québec, de la Sainte-Famille de l'île d'Orléans, de l'Hôtel-Dieu de Québec, de Charlesbourg, de Saint-Louis de Lotbinière, de Sainte-Anne de la Pocatière et de Sainte-Anne de Beaupré.

La cathédrale de Québec est, sans aucun doute, la première église qui ait été consacrée dans tout le Canada. C'est Mgr de Laval qui la consacra, le 11 juillet 1666, sous le titre de l'Immaculée Conception.

L'année suivante, l'église des Ursulines, construite aux frais de madame de la Peltrie, fut consacrée par le même prélat.

C'est en septembre 1749 que l'église de la Sainte-Famille fut consacrée par Mgr de Pontbriand. Elle avait été construite quatre années auparavant. Le curé de la paroisse de la Sainte-Famille à cette époque était l'abbé Joseph Dufrost de Lajemmerais, frère de Madame Youville, fondatrice des Sœurs de la Charité de Montréal.

L'église de l'Hôtel-Dieu de Québec fut consacrée en 1803. Ce fut un des bienfaiteurs et des promoteurs les plus zélés de cette institution, Mgr Plessis, qui fit les prières de la consécration et qui officia à la grand'messe.

Le 25 septembre 1822, l'église de Saint-Louis de Lotbinière était consacrée. Nous n'avons pu savoir quel prélat fit cette consécration.

L'église actuelle de Charlesbourg a été consacrée, le 25 mai 1830, par Mgr Joseph Signay, alors coadjuteur de Mgr Panet, en présence d'un grand nombre de prêtres et d'une foule immense de fidèles.

Seize ans plus tard, le 7 octobre 1846, l'église de Sainte-Anne de la Pocatière était consacrée par Mgr Blanchet, évêque de Walla-Walla. Le 11 octobre 1859, cette église a été de nouveau consacrée par Mgr Baillargeon, évêque de Tloa et administrateur de l'archidiocèse de Québec.

Enfin, le 16 mai 1889, en présence de dix évêques et de plusieurs centaines de prêtres, la basilique de Sainte-Anne de Beaupré était consacrée par le cardinal Taschereau.

On pense généralement que l'église de Sainte-Croix, comté de Lotbinière, a été consacrée. Nous croyons le contraire. Du moins, les archives de cette paroisse n'en soufflent mot.

*(Bulletin des recherches historiques).*

---

### CONTROVERSE

—La religion catholique propose toujours quelque chose de nouveau : nouveaux dogmes, nouvelles apparitions, nouveaux pèlerinages, nouvelles dévotions.

R. 1<sup>o</sup> La religion catholique est la seule qui n'a jamais changé et ne changera jamais.

2<sup>o</sup> L'Eglise, lorsque la nécessité des temps l'exige, définit plus

clairement certains points de doctrine, qui ont toujours été la croyance commune, mais elle ne crée jamais de nouveaux dogmes.

3° Si la sainte Vierge multiplie ses apparitions, c'est à elle qu'il faut s'en prendre; et ces apparitions ne changent pas la doctrine chrétienne.

4° Lorsqu'un nouveau sanctuaire existe et que l'on y obtient des faveurs surnaturelles, il est tout naturel d'y faire des pèlerinages.

5° Quant aux nouvelles dévotions, les adopte qui veut, l'Eglise n'en impose aucune.

---

#### Un programme

La réponse de M. le Surintendant de l'Instruction publique à l'adresse de bienvenue que lui a présentée l'association des instituteurs de la circonscription de l'Ecole Normale Laval, est à lire tout entière.

Son exposé de principes en matière d'éducation révèle une connaissance approfondie de cette question complexe, et montre qu'il saura concilier les droits et les intérêts de chaque corps.

La citation suivante le démontre suffisamment :

« Tant que l'instituteur canadien basera son enseignement sur la religion, tant qu'il respectera l'autorité de la famille en matière d'éducation, tant qu'il considèrera l'Etat comme gardien des droits de la famille et le protecteur des droits de l'Eglise, il peut être sûr qu'il formera des hommes de caractère et qu'il préparera pour les générations à venir une ère intellectuelle des plus enviables au point de vue de la stabilité de la nation. »

---

#### Le Monument Lefebvre

« Sur les décisions d'un comité spécial représentant l'Association des Anciens élèves du collège Saint-Joseph, dit le *Moniteur Acaïdien*, il est résolu que la mémoire du feu Père Lefebvre sera visiblement perpétuée à Memramcook par un superbe édifice qui portera le nom de cet insigne zélateur de l'éducation. »

« Nous nous adressons aux Canadiens-Français de la province de Québec, persuadés, comme nous le sommes, qu'ils se feront un devoir, une gloire d'assurer un digne souvenir à un prêtre

qui a fait chez nous l'honneur de leur race, de leur clergé, de leur province. »

Cet appel a sa raison d'être, et nous espérons qu'il sera entendu.

• Le P. Lefebvre nous appartient comme à nos compatriotes acadiens.

---

#### Notre-Dame du Chemin

---

Partout en Italie, et particulièrement à Rome, sur les voies publiques, on voit des images et des statues de la très sainte Vierge que le peuple entoure de sa vénération. Une de ces images, peinte sur une muraille et remontant probablement au Ve siècle, a toujours été l'objet d'une dévotion particulière. Depuis des siècles elle est connue sous le nom de Notre-Dame du Chemin. Elle représente la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus qui bénit de sa main droite et porte un livre dans sa main gauche. On rapporte que la pieuse famille des Astalli construisit, pour la recevoir, une église qui fut plus tard érigée en paroisse de la ville de Rome.

Saint Ignace de Loyola, accueilli à Rome par la famille Astalli, fréquenta ce sanctuaire de Notre-Dame du Chemin et s'éprit d'un tel amour pour l'image miraculeuse qu'il la demanda au curé, Dom Codacio, afin de la placer dans la première église qui serait concédée à sa nouvelle Compagnie. Le curé refusa ; mais comme il l'affirma par la suite, il ne tarda pas à se sentir miraculeusement disposé à céder à saint Ignace, non seulement l'image mais aussi l'église. Il fit plus : il entra dans la nouvelle Compagnie et fut le premier Italien qui se joignit au saint fondateur.

La famille Astalli et le Souverain Pontife Paul III ayant donné leur consentement, l'église devint la propriété du nouvel ordre, et la cure paroissiale fut transférée à l'église Saint-Marc.

En 1565, saint François de Borgia, voulut faire agrandir l'église, mais les ressources lui manquaient. C'est alors que le cardinal Farnèse conçut le dessein de faire construire une église nouvelle, le *Gesù* actuel, une des plus belles de Rome. Lorsque l'édifice fut terminé on y transporta, en 1575, l'image miraculeuse. A la suite de cette translation il s'opéra un grand réveil de dévotion à Notre-Dame du Chemin.

Tel est, en quelques mots, l'histoire de cette dévotion, qui est la dévotion particulière de la Compagnie de Jésus, et que le

R. P. Désy a voulu propager au Canada en érigeant près de la Villa Manrèse, aux portes de Québec, un magnifique sanctuaire placé sous le vocable de Notre-Dame du Chemin.

Frères spéciales pendant les solennités de la Pentecôte.

### LÉON XIII, PAPE

A TOUS LES FIDÈLES CHRÉTIENS QUI LIRONT CES LETTRES SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

C'est un vœu vraiment maternel que celui que forme l'Eglise, lorsqu'elle demande incessamment à Dieu, pour tous les peuples chrétiens de la terre, une seule foi dans la pensée, une même piété dans l'action. Pour nous pareillement, qui remplissons ici-bas les fonctions du divin Pasteur et Nous efforçons de réaliser ses intentions, Nous n'avons jamais cessé d'en provoquer l'accomplissement par tous les moyens, dans les nations catholiques, et c'est avec plus d'ardeur encore que Nous y excitons aujourd'hui les nations que l'Eglise, depuis longtemps, désire vivement rappeler à elle. D'où viendront surtout les grâces et les secours nécessaires à cet accomplissement de Nos desseins et à la satisfaction de Nos sollicitudes, c'est ce qui n'est pas obscur et devient plus clair de jour en jour : ils viendront de Celui qui est appelé à bon droit le Père des miséricordes, et qui a le pouvoir tant d'illuminer les esprits que de tourner, avec bonté les volontés vers le chemin du salut.

Il est impossible aux catholiques de ne pas voir combien sont graves et importantes les choses que Nous avons entreprises, puisqu'il s'agit de l'accroissement de l'honneur rendu à Dieu, et de la gloire du nom chrétien, et du salut éternel d'un grand nombre d'âmes. S'ils considèrent la question consciencieusement et religieusement, comme il convient, ils sentiront certainement s'allumer en eux la flamme puissante d'une charité supérieure, de cette charité qui ne refuse aucun travail pour Dieu, et qui fait tout tenter à des chrétiens pour le salut de leurs frères. Il en résultera, conformément à Notre vif désir, que tous s'uniront à Nous avec zèle, non seulement par leur confiance en une heureuse issue de Nos projets, mais encore par le haut concours qu'ils pourront nous donner, celui surtout qui découle d'humbles et pieuses prières.

Aucun temps ne nous paraît plus propre à l'exercice de ce devoir que celui où jadis les Apôtres, après l'Ascension du Seigneur se rassemblèrent en un seul lieu, persévérant unanimement dans la prière avec Marie, mère de Jésus (1), attendant la vertu d'en haut promise par le Christ et tous les dons de la grâce. C'est en effet dans cet auguste Cénacle, et à partir de cette mystérieuse descente du Paraclet que l'Eglise déjà conçue par Jésus-Christ, et née par sa mort, commença, comme sous l'heureuse impulsion d'un souffle divin, à remplir sa mission parmi les peuples, qu'elle devait tous amener à la même foi et à la rénovation des mœurs par la vie chrétienne. En peu de temps les fruits de cet apostolat apparurent nombreux et insignés, parmi lesquels cette souveraine union des cœurs qu'on ne saurait trop proposer à l'imitation ; *La multitude des croyants n'était qu'un cœur et qu'une âme* (2)

(1) Act. I, 14.

(2) Ib. IV, 32.

Pour cette cause, Nous avons jugé bon d'insister et d'exhorter la piété des catholiques, afin qu'à l'exemple de la Vierge Marie et des saints apôtres ils veuillent bien, durant la neuvaine de la prochaine fête de Pentecôte, adresser à Dieu des prières communes, avec une ardeur particulière et répétant cette supplication : *Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ.* Il est permis en effet d'attendre des biens très grands et très salutaires de Celui qui est l'Esprit de vérité, qui a révélé les secrets de Dieu dans les Ecritures, et qui soutient l'Eglise par sa perpétuelle présence; source vive de sainteté par qui les âmes régénérées retrouvent l'adoption divine, se développent et se perfectionnent admirablement en vue de l'éternité. En effet, de la grâce multiple de cet Esprit découlent dans les âmes, comme un perpétuel présent, la lumière divine et le zèle, la guérison et la force, le soulagement et le repos, tout désir du bien et toute fécondité en bonnes œuvres. Enfin ce même Esprit agit par sa vertu dans l'Eglise de telle sorte que si le Christ est dignement appelé le *chef* de ce corps mystique, il peut lui-même, par une comparaison analogue, en être appelé le *cœur* : car le cœur a une certaine influence secrète, et c'est pour cela qu'on peut comparer au cœur l'Esprit Saint qui vivifie et unit invisiblement l'Eglise (3).

Puisque cet Esprit est *tout charité* et que ses œuvres sont spécialement considérées comme œuvres d'amour, il y a lieu d'espérer fermement que, par lui, l'esprit d'erreur se dissipant et l'esprit de malice étant réfréné, l'union et la communauté des esprits qui convient aux enfants de l'Eglise deviennent plus étroites et plus solides. Que les fidèles, suivant l'avertissement de l'Apôtre, évitent toute dispute, rapprochent leurs pensées, se pénétrant tous de la même charité (4); et que, Nous comblant ainsi de joie, ils forment, sous la diversité de noms de peuples, une robuste et florissante patrie. Cet exemple d'une chrétienne concorde entre catholiques, ces prières instantes pieusement adressées à l'Esprit divin, seront de nouveaux gages d'espérance dans l'œuvre de la réconciliation de nos frères séparés, œuvre qui consiste à amener ceux-ci à sentir eux-mêmes ce que l'on sent dans le Christ (5), à posséder un jour la même foi, la même espérance que nous et réunis à nous par les liens si désirables d'une parfaite charité.

## INDULGENCES

Mais, outre les grâces particulières que tous les fidèles qui auront répondu de bon cœur à Notre exhortation, obtiendront de Dieu pour prix de leur zèle et de leur amour fraternel, il Nous plaît de puiser largement dans le trésor de l'Eglise pour y ajouter la récompense des saintes indulgences.

C'est pourquoi, à tous ceux qui, durant les neuf jours qui précèdent la Pentecôte adresseront pieusement chaque jour quelques prières particulières, soit privées, soit publiques, Nous accordons pour chacun de ces jours une indulgence de sept ans et sept quarantaines. Nous accordons de plus une indulgence plénière pour un quelconque de ces jours, ou pour le jour même de la Pentecôte, ou pour un quelconque des huit jours qui suivront à ceux qui régulièrement confessés et absous, et nourris du pain eucharistique, adresseront des prières à Dieu dans l'intention que Nous avons exprimée plus haut.

(3) Saint Thomas, *Summa th.* p. III, q. VIII, art. 1, ad 3.

(4) *Philipp.* II, 2, 3.

(5) *Philipp.* II, 5.

Nous accordons aussi à ceux qui, dans leur piété, renouvelleront leurs prières dans les mêmes conditions durant les huit jours qui suivent la Pentecôte, la faculté de gagner une seconde fois l'indulgence. Nous déclarons et ordonnons, par Notre autorité, que ces indulgences sont applicables, sous mode de suffrage, aux âmes condamnées aux flammes du Purgatoire et qu'elles pourront être gagnées chaque année à l'avenir, toutes prescriptions étant d'ailleurs, suivant la coutume, régulièrement observées.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 5 mai 1895 en la dix-huitième année de Notre Pontificat.

C. Card. DE RUGGIERO.

### BIBLIOGRAPHIE

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse* de Montréal :

—Les directeurs et directrices de maisons d'enseignement feraient bien d'inscrire, comme un ouvrage qui devra rester en permanence sur leur liste de livres de prix, le Code catholique de M. l'abbé Gosselin. C'est le commentaire du seul catéchisme autorisé dans les provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Ceux qui sont chargés d'instruire la jeunesse, les parents et les maîtres, y trouveront, à la suite de chacune des questions posées dans le catéchisme, des développements et des considérations tout à fait propres à les aider dans leurs explications. Aux enfants qui se préparent à faire la première communion et aux curés qui les dirigent dans cet acte si important, le Code catholique sera un guide fidèle et commode, où la sûreté de l'érudition et de la doctrine le disputent à la clarté et à la netteté du langage.

Le « permis d'imprimer » de Monseigneur l'archevêque de Cyrène recommande ce livre à l'attention de toutes les personnes soucieuses de s'instruire de leurs devoirs ou de conserver la connaissance des vérités de notre sainte religion.

### A travers le monde des nouvelles

QUÉBEC.—Les Quarante Heures auront lieu à Saint-Edouard, le 23 ; à l'Île-aux-Grues, le 25 ; à Notre Dame du Saint-Rosaire, le 26 ; à Broughton, le 28.—La nouvelle chapelle des Dames Franciscaines est placée sous le vocable de saint Antoine de Padoue.

L'abbé D. GOSSELIN, curé du Cap-Saint, comté de Portneuf